Institut Coopératif de l'École Moderne-Pédagogie Freinet

le 45e Congrès de l'ICEM

du 21 au 25 août 2000 à Rennes

thème du Congrès :

L'école populaire, un enjeu pour les années 2000

«La rentrée qui succède à un congrès Freinet n'a pas la même saveur que les autres. Elle est bouillonnante d'idées nouvelles, d'enthousiasme et du bonheur de faire ce métier.»

C'est un peu dans cet état d'esprit que nous sommes revenues de Rennes. Bien sûr, nous aurions encore voulu participer aux ateliers de créations mathématiques ou à celui sur l'étude du milieu. On ne peut pas dire que la création des pages Web n'a plus de secret pour nous. Nous voulions revoir l'expo de création pour noter des idées... La juxtaposition des ateliers rendait les choix douloureux.

Par contre, nous avons participé à différentes tables rondes et débats qui ont essayé de clarifier les véritables enjeux de notre engagement. Il est vrai que parfois le militantisme fatigue et que nous aimerions nous dire que finalement l'école ne va pas si mal. Les textes officiels semblent aller dans le bon sens, la France a ratifié la convention des Droits de l'enfant, les médias se chargent de la pub (au moins une fois l'an au mois de novembre !)...

Mais là, nous avons à nouveau été interpellées, interrogées. Nous avons senti ces nécessaires choix politiques et philosophiques, pour que l'enfant soit effectivement pris en compte, que sa participation soit reconnue et effective, pour que le libéralisme et les entreprises ne prennent pas l'école en otage dans une perspective de profit. Il reste du travail à faire. Il nous faut rester très vigilant.

Nous étions 600 à Rennes, tous prêts à investir beaucoup d'énergie, pas uniquement au sein de l'ICEM mais en s'associant à d'autres, sur le plan politique et social (associations, mouvements, syndicats, ...), ainsi qu'aux universités et à la recherche qui nous fournissent des outils d'analyse et d'approfondissement.

Cet enthousiasme, ces convictions, cette grande convivialité, difficile de les transmettre dans ces lignes, mais nos tenons néanmoins à livrer quelques phrases, quelques questions ou réflexions qui ont ponctué ces cinq jours (glanées dans nos notes, les échanges, et le journal du congrès).

Annie DELAROCHELAMBERT et **Claudine BRAUN**
(IDEM 68)

Version détente

Une collègue japonaise nous a raconté des histoires avec le **kamishibaï**, en japonais ! Même sans comprendre, nous avons savouré la musique de la langue et des intonations accompagnées des dessins qui apparaissaient dans le petit théâtre. D'où l'envie, en rentrant, de reprendre CPE n° 306, d'octobre 1999 pour retrouver le plan de fabrication. **Un nouvel outil pour la rentrée** !

L'école populaire

Ce n'est pas l'école de la remédiation, des ghettos mais **l'école de tous**. Il faut conquérir le second degré et les grandes écoles pour favoriser une évolution culturelle qui permettra de ne pas tomber dans l'individualisme et dans l'accumulation de l'avoir sur le vide de l'être.

Résister au libéralisme

Malgré toutes les réformes et les évolutions du système éducatif, l'échec scolaire perdure. La démocratisation de l'enseignement supérieur recule. C'est la porte ouverte aux projets parfois contradictoires, à des partenariats dont on ne mesure pas toujours les conséquences. Mais que faire face au désengagement public ? Des cercles influents du patronat à l'échelle européenne s'engouffrent dans la brèche. Ils souhaitent obtenir une main d'oeuvre conforme à leurs besoins et adaptable tout en leur permettant de faire de fructueuses affaires.

Il s'agit donc de rester vigilant et surtout de défendre plus que jamais la coopération, l'esprit critique, la prise de décision collective, la construction des règles avec les enfants. N'oublions pas l'enseignement de l'histoire, réfléchissons à la manière d'enseigner les sciences et allons plus loin que la simple utilisation de l'ordinateur et d'internet. Nous devons permettre aux enfants de s'approprier réellement les nouvelles techniques pour qu'ils puissent développer un esprit critique sur l'information qu'elles véhiculent.

Article 12
de la Convention des droits de l'enfant

«Les États garantissent à l'enfant qui est capable de discernement le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant, les opinions de l'enfant étant dûment prises en considération eu égard à son âge et à son degré de maturité.»

Qu'en est-il de cette participation ? La législation actuelle, les blocages administratives ne permettent pas aux enfants et aux jeunes de prendre de réelles initiatives. En principe, ils ne peuvent même pas aller aux toilettes sans être accompagnés !

J'étais au congrès de l'ICEM

Ça y est, la décision est prise, je vais accompagner ma copine de toujours, Annie et sa copine Claudine au congrès de l'ICEM.

J'ai un peu peur, peur de ne pas être à la hauteur, je tâtonne encore en matière de pédagogie, même si progressivement je mets en place dans ma classe les «outils Freinet» et que je suis profondément attachée aux droits de l'enfant et à leur application, peur de m'ennuyer et de rencontrer des gens sectaires.

À l'arrivée, c'est le choc : nous sommes 600, tous badgés. Les gens ont l'air détendu, souriant. Premier soir c'est la fête, chacun a apporté de sa région un petit quelque chose pour passer une soirée coopérative : vin, victuailles. Ma peur de m'ennuyer s'envole vite. Ici on rit, on parle, on échange, on écoute... Voilà quelque chose à laquelle on n'est pas forcément habitué dans le milieu enseignant...

Dès le lendemain, j'assiste aux tables rondes de la semaine : «droits de l'enfant», «l'école peut-elle résister au libéralisme ?», «violence, justice à l'école». La problématique du congrès se met en place. Les tables rondes sont de qualité, les intervenants viennent de différents horizons : agriculture, université, école, syndicat, lycée, collège. Tous expriment la même volonté : résister à l'ultralibéralisme, à l'individualisme, à a rentabilité comme seule loi pour régir les rapports avec les êtres humains, à la perte de tout sens critique. À la suite, le débat s'engage, les échanges fusent. (Une constatation s'impose : les hommes interviennent plus que les femmes...) Pour moi les choses se précisent clairement , le mouvement ICEM s'engage clairement dans le mouvement de résistance au libéralisme. Je me sens bien, ce discours est clair sans aucune ambiguïté, ni démagogie.

Ce discours sans démagogie, je l'ai retrouvé tout au long de la semaine en particulier dans l'atelier animé par Jean Le Gal : «Règles de vie et transgressions dans l'école» et dans celui animé par Bernard Defrance : «La discipline au second degré». Là je me fais franchement plaisir, quel bonheur d'entendre cet homme si éloquent, si convainquant, si clair dans son comportement de prof, d'adulte, de citoyen !

La semaine va se terminer, la séance de clôture recadre le débat : «Une éducation populaire contre qui et avec qui ?» demande le sociologue Jean Manuel Dequeiros. L'aspect politique du congrès a largement répondu à mes attentes.

Côté pédagogique, je me sens également regonflée après ce congrès, j'ai pu discuter avec de nom-

breuses personnes et trouver ainsi dans un échange sur les pratiques pédagogiques, des réponses à beaucoup de mes interrogations. Je me sens pleine de courage et d'énergie pour continuer mon travail avec les enfants.

Et cet hiver, si la fatigue et le découragement me prennent, je fermerai les yeux et j'entendrai Michel avec son accent du Sud-Ouest raconter comment il a laissé ses élèves mener à bien leur projet : transformer à deux jours de la fin de l'année, le bac à sable en piscine...

Maryse BINET
lectrice valdoisienne de CPE

Un réseau d'entraide Second degré sur internet

Tu as des questions, des problèmes, des propositions... Sur la «hot line» de Roger Favry :
roger.favry@wanadoo.fr
Roger te communique la ou les fiches pratiques qu'il possède sur la question (ensemble de dossiers, RETORICA est une mine...) ou essaie de débloquer la situation.

Pour créer un site internet pour ta classe

L'opération ne semble pas si compliquée et est, en tout cas, très bien expliquée sur le site suivant :
http//www.leprogrès.fr/occe69
où il faut cliquer sur le lien «créasite» (en fin de page d'accueil).
C'est Antoine Michelot, du chantier BTJ, qui en est l'auteur.

S'exprimer pour apprendre

Un chantier très dynamique regroupant des gens de la maternelle au lycée, prépare un stage devant se dérouler en juillet 2001 et déboucher sur une publication. Ce projet est l'émanation de deux stages antérieurs.

Que tu veuilles ou non participer au stage final, tu peux t'associer au réseau de recherche et de préparation à condition que tu acceptes d'envoyer trois témoignages de pratiques de l'année 2000-2001 où «s'exprimer» et «apprendre» ont été confrontés dans ta classe. En échange, tu recevras toutes les autres contributions des membres du chantier. Ce réseau d'échange se fera aussi bien sur internet que par courrier et sera coordonné par Gérard Prokop et Michel Xuffré.
contact : ICEM 14 , Maison polyvalente
1018 Grand Parc 14200 Hérouville St Claire

L'atelier de créations mathématiques au congrès

À cet atelier, le Chantier maths nous a donné la consigne de départ : «*Avec des signes, des lettres, des points, vous faites une invention mathématique.*» En quelques minutes, nous avons griffonné notre création, puis quelques-unes d'elles ont été affichées au tableau devant nous. Il nous restait alors à interpréter ce qu'on y voyait, à venir expliquer nos affirmations. L'auteur était ensuite invité à donner ses intentions de départ.

Deux exemples de créations exploitées :

1/

- C'est une translation.
- Non, ce n'est pas la même taille.
- Qu'est-ce qu'une ranslation et comment peut-on vérifier si c'en est une ?
- Comment peut-on faire évoluer cette création pour que ça en soit une ?

2/

- C'est une suite de nombres.
- On peut continuer.
- On peut les classer.
- Ça peut faire un problème.

3
4 2
1 8
5 7
6

Témoignage :

Marguerite, membre du chantier maths, nous assure qu'avec cette pratique quotidienne en CP/CE1, les enfants acquièrent les notions nécessaires en mathématiques; ce sont ses leçons de maths. Comment fait-elle ?

Avec 24 enfants elle fait 4 groupes de 6. Elle mène chaque jour sa séance de 3/4h à 1h1/2 avec une 1/2 classe, soit 12 enfants ; les autres étant en totale autonomie pendant ce temps.

J1 : groupes 1 - 2 le groupe travaille sur les créations du groupe 1
J2 : groupes 1 - 3 le groupe travaille sur les créations du groupe 3
J3 : groupes 2 - 4 le groupe travaille sur les créations du groupe 2
J4 : groupes 3 - 4 le groupe travaille sur les créations du groupe 4

Pour approvisionner ces séances, les enfants ont un carnet de création (1/2 cahier de TP pour avoir à la fois des feuilles blanches et des feuilles à carreaux). Ils peuvent, avec ce carnet, griffonner des créations au fur et à mesure de leur inspiration et, quand ils en ont plusieurs, ils choisissent celle qu'ils souhaitent présenter.

Les créations travaillées sont mises dans le cahier ou classeur de l'enfant avec les suites qui ont été données. L'enfant peut aussi, s'il le souhaite, copier ou faire évoluer la création d'un autre.

L'enseignant liste toutes les notions ainsi abordées : ça permet de savoir où on en est et ça rassure.

Pour ma part, j'ai testé dans ma classe, dans le domaine de la géométrie : c'est plus facile. Maintenant, après cette séance, j'ai envie de profiter de cette rentrée pour essayer plus.

Claudine LETOURNEUX (Jura)

Si vous voulez en savoir plus, vous pouvez vous reporter au dossier du «Nouvel Éducateur» n° 117, contacter le chantier Maths et participer à leur prochain stage, ou venir au prochain congrès. Contact chantier maths : Marguerite Vigne 22, rue de la Madeleine 91140 Villebon sur Yvette marguerite@wanadoo.fr

Enseignement spécialisé
(adaptation, SEGPA, IME, CLIS...)

Quarante participants à la rencontre «enseignement spécialisé». Des personnes venant de tous les horizons : classe d'adaptation, classe de perf/CLIS, SEGPA, IME, UPI, classe ordinaire accueillant des enfants handicapés, réseau d'aide...

Au cours de la discussion, il s'est dégagé un grand sentiment de colère devant l'état de l'enseignement spécialisé. Comment ne plus se sentir complice ? Comment faire en sorte que l'État assume ses responsabilités ?

À nous d'essayer d'imposer l'intégration autant que possible, des structures spécialisées autant qu'il est nécessaire (par structure, nous entendons tous les moyens: ce peut être des classes spéciales mais aussi la présence d'un psychologue, d'une infirmière,... etc)

Un groupe de travail «enseignement spécialisé» se met en place au sein de l'ICEM. Plusieurs groupes d'échanges se sont constitués :
- adaptation
- SEGPA.UPI
- IME
- CLIS
- travail avec des enfants en grande difficulté et intégration d'enfants handicapés.

les échanges se feront par cahiers de roulement.

Adresse de contact : Janine Charron Beauchêne 72200 Mareil-sur-Loir
tél. 02.43.94.26.14 e.mail : charronjanine@minitelnet

Un projet est né dans le Chantier BT2

Il s'agit de publier une nouvelle collection à laquelle participeraient un maximum de collèges et lycées du monde entier. Cette brochure serait multilingue. Le projet a été présenté à la RIDEF et actuellement vingt-cinq pays sont intéressés et une centaine de personnes ont été informées du projet. Un réseau est en voie de constitution utilisant essentiellement l'internet, sans que ce soit exclusif.

Nous donnerons dans la prochaine livraison de CPE des informations plus détaillées relatives à ce projet. mais on peut contacter dès à présent Michel Mulat 21, rue du tramway 90000 Belfort ou michel;mulat@libertysurf.fr